

Ville-sous-la-Ferté : la centrale à bitume divise les habitants en deux camps

PIERRE LÉZIART [VILLE-SOUS-LA-FERTÉ \(AUBE\)](#) - *Les opposants sont vent debout contre le projet de centrale à bitume. Ça en agace certains...*

Il y a de la tension dans l'air à Ville-sous-la-Ferté. Certains habitants de la commune et des environs sont vent debout contre le projet de [centrale à bitume de l'entreprise Poirier](#).

Dimanche 14 avril, les opposants invitaient la population à visionner deux documentaires, Bitume : la part d'ombre et Les routes du silence.

Et lundi matin, ils ont eu une drôle de surprise. Un message visant les opposants avait été placardé sur un poteau près de la mairie.

Morceaux choisis : « Laisser (sic) Poirier tranquille !!! » ; « Vous cherchez à stopper le développement d'une entreprise locale nécessaire au dynamisme de la commune » ; « Vous devriez plutôt soutenir et encourager cette entreprise porteuse d'emploi » ; « Vous souhaitez sensibiliser sur la pollution et donc notre qualité de vie, mais vos actions sont incohérentes par rapport à votre démarche (utilisation en trop grand nombre de tracts en papier) ». Le message a été vite arraché par l'un des fervents opposants, et n'aurait été visible qu'une petite heure.

L'après-midi, peu avant 15 h, un attroupement s'est formé devant la mairie. Une quarantaine de personnes, des opposants mais aussi des gens désireux d'en savoir plus, ont rencontré le commissaire-enquêteur, Guy Doussot. « On aurait aimé conforter nos craintes », a notamment déclaré Patrick Lorne. « Ces craintes se ressentent », lui a répondu le commissaire-enquêteur.

Lundi, c'était le dernier jour de l'enquête publique. Guy Doussot a un mois pour donner ses conclusions au préfet (il a reçu environ 80 doléances). Il donnera un avis favorable, défavorable, ou défavorable avec des réserves. Mais cet avis n'est que consultatif car c'est la préfecture qui tranchera.

Au final, les opposants sont sortis de cette « réunion » un peu comme ils y sont entrés. Dans le calme, mais toujours aussi inquiets. (Source : Est-Eclair 17 avril 2019)